

UNE VAUDOISE PRIMÉE

RENCONTRE

L'ARCHITECTE D'INTÉRIEUR VAUDOISE STÉPHANIE KASEL VIENT D'ÊTRE RÉCOMPENSÉE PAR LE EUROPEAN PROPERTY AWARD, DANS LA CATÉGORIE « INTERIOR DESIGN PRIVATE RESIDENCE » POUR LA SUISSE. SON PROJET, « THE ATTIC », A ÉTÉ RETENU PARI PLUS DE 200 AUTRES VENUS D'EUROPE.

Comment avez-vous accueilli cette récompense?

J'ai sauté de joie ! D'autant plus qu'il s'agissait de ma première participation à un concours. Les organisateurs m'avaient contactée et j'ai eu envie de soumettre ce projet, « The Attic », que j'aime beaucoup et qui diffère par le mariage du bleu ciel et du gris. J'ai envoyé le projet, mais sans trop y croire. Ce concours m'a donné envie d'en faire d'autres et notamment des concours qui soient davantage axés grand public.

Quelle a été la genèse du projet?

Je suis partie de zéro avec un appartement contemporain, en duplex, complètement vide. J'ai créé un univers masculin, sans utiliser de noir et en osant le bleu ciel, alors que la tendance actuelle est plutôt au bleu canard. Le rez-de-chaussée est composé d'un espace de vie comprenant un coin bureau et une cuisine ouverte, de deux chambres et de leur dressing attenants, ainsi qu'une salle de bains. Le projet se distingue par l'aménagement du salon dans la mezzanine, un espace qui est traditionnellement dévolu à la chambre à coucher. L'appartement comprend des éléments forts, comme la table de trois mètres de long dans la cuisine et la bibliothèque en bois blanc dans la mezzanine qui apporte harmonie et simplicité à l'appartement.

Était-ce une évidence pour vous d'être architecte d'intérieur?

Je me suis d'abord intéressée à l'art visuel et j'ai suivi une formation à l'école Penninghen, puis à l'École Bleue, à Paris, mais je me suis passionnée très vite pour l'architecture d'intérieur. En 2004, j'ai ouvert mon bureau à Nyon.

Qu'est-ce qui vous inspire?

Tout ! Je prends tout le temps des photos, des photos de tout, par exemple un reflet sur un building qui a un joli dégradé de bleus. Je regarde aussi les magazines et les voyages m'inspirent. Je peux avoir une idée au détour d'une rue en allant faire une course. Mais j'avoue que certains styles comme le rococo ne me parlent pas. Je n'aime pas le trop chargé, le trop ostentatoire et le trop clinquant. Mais l'important est de rester ouverte à toutes les influences et suggestions. Je suis dans l'échange. Il m'est arrivé de suivre des clients dans des directions qui, au départ, n'étaient pas forcément les miennes et d'y prendre beaucoup de plaisir.

Quelles ont été les évolutions de l'architecture d'intérieur ces dernières années?

Nous sommes passés d'un habitat show-room, qui devait avant tout être beau, à un lieu de vie où l'on déstresse. Les clients privilégient des matériaux nobles et des couleurs naturelles. Le côté design est alors apporté par la présence de quelques pièces fortes qui donnent de la personnalité au décor. Globalement, les goûts restent assez classiques, même si le style loft très épuré a toujours ses inconditionnels. L'aspect pratique est très important en Suisse. Les clients veulent des rangements et des solutions permettant d'utiliser au mieux chaque m².

Cet intérêt pour son intérieur se traduit-il par une hausse des budgets?

Oui, les gens sont prêts à investir, d'une part parce qu'ils passent davantage de temps chez eux, d'autre part parce que le métier d'architecte d'intérieur est davantage respecté en raison de la plus-value qu'il apporte. L'émergence, à l'étranger, d'architectes d'intérieur stars a aussi contribué à cette prise de conscience. Parallèlement, le recours à un architecte d'intérieur s'est aussi démocratisé.

L'envie d'écologie qui anime la société se traduit-elle aussi dans le choix des matériaux?

Sans aucun doute, notamment en ce qui concerne les peintures que les gens veulent désormais sans solvant. Les matériaux sont travaillés de manière plus brute et le choix de textiles portés sur des matériaux comme le lin. Les gens ont envie de douceur. Pour créer ce type d'ambiance, j'utilise beaucoup, par exemple, le velours ou des matériaux qui permettent de jouer avec la lumière.

La cuisine avait gagné en importance ces dernières années. Est-ce toujours le cas?

Oui, mais elle a évolué. Elle est devenue multifonctions. Elle doit permettre aussi bien aux enfants de faire leurs devoirs qu'aux invités de boire l'apéro. Par contre, la cuisine n'est plus forcément ouverte, comme c'était le cas depuis les années 80. Aujourd'hui, on constate un retour de la cuisine fermée. En ce qui concerne son style, la tendance est à la cuisine campagne anglaise avec des moulures, mais déclinée en vert mousse, par exemple. Depuis quelques années, on assiste à une demande grandissante pour les dressings. Ils sont à l'origine d'une majorité de chantiers de rénovation, notamment dans les maisons des années 70. Le dressing se présente comme une pièce à part entière avec un miroir, un pouf au milieu et un bon éclairage. La buanderie est aussi en train de prendre de l'importance. Elle passe du sous-sol, où elle avait toujours été reléguée, à l'étage, à côté de la cuisine. Là encore, on est dans la recherche de solutions qui facilitent la vie au quotidien.

Avez-vous une pièce préférée?

Non, je les trouve toutes intéressantes à aménager, mais j'ai peut-être une petite préférence pour le hall d'entrée. C'est lui qui permet de capter immédiatement la personnalité du lieu et de celui qui l'habite.

Odile Habel



Stéphanie Kasel - Fondatrice de Interiors by Stéphanie Kasel